

HÉMIPTÈRES NOUVEAUX

Suite (1).

22° **Athysanus scutellaris**. (Fieber, in litt.) Leth. — *Elongatus, pallidus. Vertex antice semicirculariter rotundatus. In lateribus scutelli duæ maculæ triangulares aurantiacæ. Homelytra elongata, punctis et lineolis nigris, maculisque albis confusis oblecta : appendix membrance minima. Abdomen supra nigrum, infra pallidum. Pedes pallidi, Suture tarsorum nigræ. Long., 3 millim.*

Biskra, commun sur les Tamaryx.

23° **Athysanus Pallasi**. (Becker, Fieber, in litt.) Leth. — *Elongatus, pallide viridis, nitidus. Vertex antice semicirculariter rotundatus, aurantiacus, punctis minutissimis nigris oblectus. Homelytris viridibus, punctis minutis oblectis, membrana apice leviter infuscata, hujus appendice minima. Abdomen supra nigrum; pedibus pallidis aut aurantiacis. Longueur, 4 1/2 millim.*

Biskra, sur les Tamaryx. — Sarepta (Russie méridionale), sur les Tamaryx. (Becker.)

24° **Athysanus jucundus** (Fieber, in litt.) Leth. — *A. Pallasi simillimus : longior, parallelus, viridis, leviter opacus : Homelytris punctis minimis et lineolis minutissimis transversis oblectis. Long., 4 1/2 millim.*

Biskra, sur les Tamaryx. — Sarepta, sur les Tamaryx. (Becker.)

OBSERV. — Dans ses notes manuscrites, Fieber avait séparé sous le nom d'*Opsius* les *Athysanus Stactogalus* Amyot, *Heydeni*, Fieber, *jucundus*, *Pallasi* et *Scutellaris*.

Ces espèces, qui toutes vivent sur les Tamaryx, forment en effet, parmi les *Athysanus*, un petit groupe bien caractérisé par le système de coloration, par le vertex en demi-cercle, etc. L'existence d'un appendice rudimentaire aux Homélytres fait de ce groupe le passage des *Thamnotettix* aux *Athysanus*.

25° **Athysanus minutepunctatus**. Leth. — *Oblongo-ovalis, griseo-pallidus, in pronoto et Homelytris punctis minutissimis rotundatis, vix conspicuis, irregulariter dispositis, oblectus. Vertex antice angulariter rotundatus, tertia parte circiter in medio longior quam ad latera prope oculos. Pronotum rugis minutissimis transversis præditum : Homelytris pronoto cum capite circiter triplo longioribus. Abdomen pallidum, suturis segmentorum supra nigris : pedibus totis pallidis. Long., 4 millim.*

Biskra, un seul exemplaire pris par M. Puton.

Cette espèce est remarquable par la finesse des points noirs qui couvrent le Pronotum et les Homélytres : je ne connais rien d'analogue parmi les nombreux *Athysanus* européens.

26° **Typhlocyba (Chlorita) fasciolata**. (Fieber, in litt.) Leth. — *Pallide viridis. Vertex latus, parte basali arcuatim emarginata. Frons aut immaculata, aut confuse brunneo-bimaculata. Pronotum aut immaculatum, aut minutissimis sex punctis æqualiter dispositis oblectum, prope mar-*

ginem anticum. Homelytris pallide viridibus, cum facis tribus transversis, angulariter undatis, obscure viridibus : membrana infumata. Abdomen nigrum, segmentis genitalibus pedibusque flavis. Long., 2 1/4 millim.

Biskra, sur les Tamaryx.

Ressemble pour la forme, la taille et les couleurs à la *Zygina tamaricis*, Puton : en diffère au premier coup-d'œil par l'écusson non taché de noir.

27° **Typhlocyba (Chlorita) Biskrensis**. Leth. — *Pallidissime viridis. Vertex latissimus, angulariter antice rotundatus, quarta parte in medio longior quam ad latera prope oculos, parte basali arcuatim profunde emarginata. Frons nigro-bipunctata. Pronotum quatuor aut sex minutis punctis nigris versus marginem anticum præditum quatuorque in medio. Scutellum immaculatum. Homelytris albo-viridibus, venis brunneo-viridibus; utrinque versus suturam, tres lineolæ longitudinales virides, cum venis angulariter conjunctæ. In marginelateralimacula ovalis alba opaca, in medio viridi-unipunctata. Membrana alba, venis brunneis. Abdomen nigrum, segmentis genitalibus pedibusque flavis. Longueur, 4 millim.*

Biskra, sur les Tamaryx, beaucoup plus rare que la *Chlorita fasciolata*.

28° **Aphalara salsolæ**. Leth. — *Brevis; lata; capite, pronoto et pectore nigris : abdomine pedibusque viridibus. Antennæ breves, duobus primis articulis crassis, æqualibus, cæteris gracilibus, pallidis; ultimo nigro. Alæ antice duplo solum longiores quam latiores, ante medium latiores, humeris rotundatis; apice interna rotundatæ, externa angulariter obtusæ; viridi-fuliginosæ, venis viridi-pallidis, reticuloque minuto irregulari transverso viridi-pallido, areolas obscuras includente. Long., 2 millim.*

Biskra, sur les salsolées.

Lethierry.

DEMANDES & OFFRES.

M. Fondu, rue des Chapeliers, n° 6, à Bruxelles, désirerait échanger des Lépidoptères de Belgique, parmi lesquels *Argynnis Paphia* var. *Valezina*, *Xanthia*, *Cerastis*, *Xylina*, etc., etc., contre d'autres espèces de Lépidoptères d'Europe.

..

Nous donnons avis à ceux de nos correspondants qui n'ont pu recevoir l'*Urania Riphæus*, que nous avons reçu de nouveau plusieurs exemplaires de toute beauté et de toute fraîcheur de ce magnifique Lépidoptère.

..

Nous recevrons volontiers des *Lucanus cervus* ♂ de très-grande taille, en échange d'insectes à choisir sur nos catalogues.

..

A vendre, une petite collection d'Hémiptères, comprenant 390 espèces, représentées par 576 exemplaires. Prix : 125 fr.

(1) Voir Petites Nouvelles, nos 109, 110 et 111.

AMERICAN MUSEUM
OF NATURAL HISTORY

PETITES

NOUVELLES ENTOMOLOGIQUES

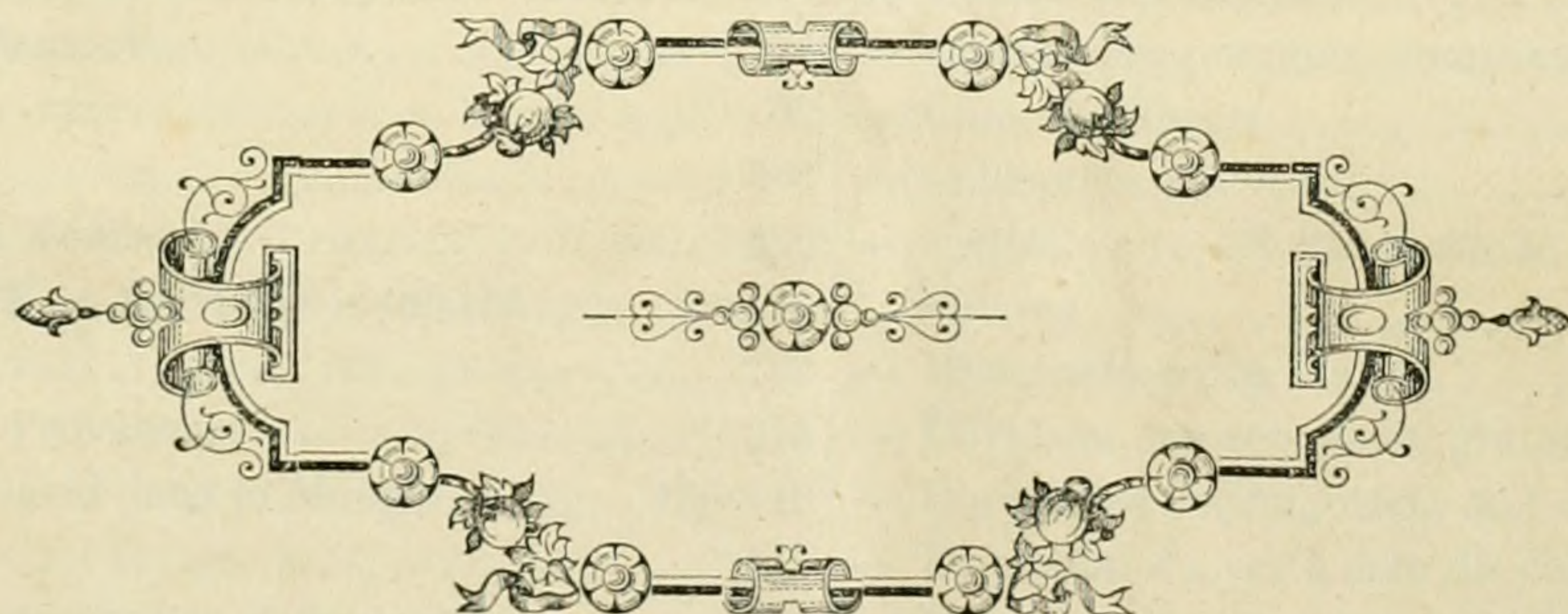
59.57.06 (44)

CP

PREMIER VOLUME

— Deux.

De 1869 à 1875 inclus. — 1879



This Book Is Fragile
DO NOT Photocopy!!

PARIS

E. DEYROLLE FILS

DIRECTEUR-GÉRANT

23, rue de la Monnaie.

PETITES NOUVELLES ENTOMOLOGIQUES

Paraissant le 1^{er} et le 15 de chaque mois

ABONNEMENT ANNUEL :

France et Algérie.....	4 fr. »
Belgique, Suisse, Italie.....	5 »
Tous les autres pays.....	6 »

(AFFRANCHISSEMENT COMPRIS).

ADRESSER LE MONTANT DES ABONNEMENTS

Et tout ce qui est relatif à la Rédaction et à l'Administration

A M. E. DEYROLLE FILS, NATURALISTE

23, rue de la Monnaie, PARIS.

Les Souscripteurs qui demeurent à l'étranger peuvent nous faire parvenir le montant de leur souscription en timbres-poste neufs de leur pays et de valeur moyenne; de un ou deux pences d'Angleterre; de deux ou quatre kreutzer d'Autriche; de vingt ou trente centimes pour la Belgique, la Suisse et l'Italie, etc., etc., etc.

Observations sur les mœurs des *Vesperus*.

Je vois dans les nos 109 et 110 des *Petites Nouvelles*, sous les signatures de nos deux collègues Tappes et Peragallo, deux notes sur le *Vesperus strepens*. Ces notes sont, à mon avis, tellement éloignées de la vérité que je ne puis m'empêcher d'y répondre.

Nos collègues n'ont certainement pas eu connaissance du mémoire que mon ami Lichtenstein et moi avons publié en 1872, dans les *Annales de la Société entomologique de France*, sur le *Vesperus Xatarti*.

Les larves de ces insectes n'ont jamais vécu dans le bois. Elles vivent dans la terre à la façon des larves de Mélolonthides, se nourrissant de racines de Graminées principalement. J'en ai élevé pendant deux et trois ans dans des bocaux remplis de sable pris dans les dunes du bord de la mer, c'est-à-dire ne renfermant aucun débris de bois. Je semais simplement de l'avoine tous les quinze jours à la surface du sable, et maintes fois j'ai vu mes larves manger les racines.

J'ai, cette année-ci, fait deux excursions dans les Pyrénées-Orientales, et comme je m'appliquais spécialement à la chasse aux insectes aveugles sous les grosses pierres enfouies, j'ai eu l'occasion de rencontrer encore un grand nombre de ces larves bizarres. Bien plus, le 8 avril dernier, au col de Seris, près Banyuls, endroit absolument privé d'arbres, j'ai pris sous de grosses pierres deux *Vesperus Xatarti* ♂ à l'état parfait, morts, mais dans un état excellent de conservation. J'étais accompagné de nos deux collègues, MM. Marquet et Gavoy. Je suis convaincu que dans toutes les montagnes dénudées qui dominent Port-Vendres et Banyuls, pendant les mois de février et mars, ce longicorne se prendrait en masse le soir à la lanterne. Les mâles viendraient voler à la lumière, et les femelles, retenues sur le sol par leur défaut d'ailes, se trouveraient posées sur les grosses pierres.

M. Peragallo dit avoir trouvé une femelle dont la tarière était engagée dans une fente de pierre. C'est parfaitement là la

manière de pondre des *Vesperus*. Nous n'avons trouvé les œufs que dans des ronces desséchées et sous une écorce d'olivier choisie uniquement pour servir d'abri; mais j'ai toujours soutenu qu'à défaut de tige de ronce creuse ou d'écorce d'arbre, la femelle de *Vesperus* devait déposer ses œufs dans les fentes des pierres. Le voisinage du bois de pins, dont parle M. Tappes, et la racine de pin qui pouvait être dans la fente de pierre, selon M. Peragallo, n'ont donc rien à faire dans la question. J'ai aussi trouvé au mois de mars un *Vesperus Xatarti* ♀ dans le tronc caverneux d'un olivier; mais elle y était blottie comme s'y réfugiaient les chauves-souris, cherchant les ténèbres et attendant le crépuscule pour sortir de sa retraite.

Voilà pour le *Vesperus Xatarti*. Voyons maintenant ce que l'on connaît du *Vesperus luridus*.

Quand j'étais en train de faire mes observations sur le *Xatarti*, mon maître et ami M. Perris me communiqua une larve de *Vesperus* venue de Corse et trouvée dans la terre par notre collègue M. Révelière, de Porto-Vecchio. Le grand naturaliste de Mont-de-Marsan me demanda si cette larve qui l'avait tant intrigué n'était pas parente de celle que j'observais. Je fus heureux de lui répondre affirmativement et de le mettre à même de faire la comparaison entre les deux animaux. Le *Vesperus luridus* est commun dans le Sud de la Corse. Dès 1844, les mœurs étranges de ce Longicorne auraient dû être soupçonnées. Je vois, en effet, dans les Longicornes de M. Mulsant, qu'en cette année-là, dans le département du Var, une femelle de *Vesperus luridus* a été trouvée éclore dans sa loge de terre à une profondeur de 6 pouces dans le sol. Il ne reste donc à connaître que la larve du *strepens*. Elle a bien certainement les mœurs de ses congénères.

Je termine en offrant à MM. Tappes et Peragallo de leur envoyer des larves de *Xatarti* dans l'alcool, et je les renvoie d'ailleurs aux dessins dont j'ai fait suivre le mémoire publié en 1872.

Valéry Mayet.